

Ca va capoter

Salut mes gens ! Est-ce que l'on peut aborder tous les sujets, même les plus graves, mais avec une approche légère, on va dire ? C'est la question que je me pose depuis hier. D'autant que c'est un sujet que je m'étais promis de ne jamais aborder parce que c'est encore pire que lorsque tu parles de politique à table. Puis, je me suis dit, qu'après tout, si on arrive à rigoler des politiques quand ils font des pitreries, il n'y a pas d'autres mots. Il n'y a pas de raisons que l'on ne puisse pas faire la même chose avec les religieux ! D'autant que ce n'est pas moi qui ai commencé...

Les beaux jours sont arrivés. C'est le moment, c'est l'instant où les gens, qui ont des voitures décapotables, vont regarder si la mécanique n'est pas bloquée. Ca va décapoter grave ce week-end ! Les cheveux dans le vent, on va parcourir la belle campagne. C'est aussi le printemps. La sève monte dans les arbres. C'est un bon temps pour conter fleurette à ton amoureux ou ton amoureuse dans cette belle décapotable, à l'entrée de ce sous-bois. D'essayer les sièges pour regarder si on arrive encore à les mettre en position couchette. Certains vont faire le coup de la panne d'essence. Quoique, cette année, on n'ait plus beaucoup de pépettes pour faire le plein. Bref, c'est une période où tu te sens tout ragaillardé. Puis ce paysage bucolique, ça t'inspire ! Là, c'est l'inverse, tu n'oublies pas. Tu as intérêt à te capoter ! On ne sait pas où ton gourdin à tête chercheuse est allé traîner. Puis, ça marche aussi dans l'autre sens. On ne sait pas dans quoi tu vas le ranger !

Ca, c'était mon paragraphe pour rappeler les principes élémentaires. Puis, pour te dire que, comme tous les ans, c'est le week-end du Sidaction. Tu trouveras les coordonnées en dessous. Maintenant, si c'est vraiment trop dur pour te souvenir de l'intérêt de la capote, je peux te le faire en chanson : « Capote dans les prés, protège, protège. Capote dans les prés, protège des MST... » En règle générale, tu peux remplacer prés par tous les autres endroits, il n'y a pas de restriction ! Puis, comme tu es prévoyant, je suis sûre que tu as acheté une boîte de douze !

Maintenant, on va parler de ce sujet qui fâche et je n'ai pas envie de le faire si benoîtement que ça ! Alors, je vais aussi rappeler les principes de base. Quand on a un certain âge, voire un âge certain. Disons que l'on a beaucoup traîné dans les rayons et que l'on a largement dépassé la date péremption, il faut faire attention ! En Afrique, ça chauffe ! Il y a beaucoup de soleil et ça n'est pas une bonne idée de sortir décapoté ! A double titre, d'ailleurs. Puisque l'on n'oublie pas que ce sont les Africains qui payent le plus lourd tribut à cette épidémie du SIDA. Aussi, mon Benoît XVI, tu aurais mieux fait de mettre une ombrelle au-dessus de la tête avant de raconter des carabistouilles ! Toi, aussi, il faut que tu sortes couvert sous le soleil ! Parenthèse pour celui qui ne le saurait pas. On ne lit pas ixvéi, mais seize ! Ca ne veut pas dire qu'il vient du seizième à Paris. Non, lui, il vit au Vatican, dans un palace doré, très loin des réalités de la vie. La preuve en est, qu'il y a quelques semaines, il a déclaré que l'épanouissement de la femme était dû à l'invention de la machine à laver le linge ! Il a beaucoup zappé de trucs entre cette première machine à laver et aujourd'hui...

Alors, mes gens, que lui est-il arrivé ? On va remonter le temps pour voir ensemble les quelques heures avant d'atterrir en Afrique. On lui a fait ses bagages. Tu ne crois quand même pas qu'il va les faire tout seul. Non, il a du personnel pour ça. Pendant ce temps-là, mon Benoît sirote un petit coup de vin bien frais dans la quiétude des pièces climatisées de son palace. Il faut dire qu'il reste toujours du rabe de vin de messe. Alors, il ne faut pas gâcher. Puis, son chauffeur sonne trois petits coups. C'est signe pour dire qu'il l'attend devant. Benoît monte dans sa papamobile. Elle est climatisée aussi. Heureusement, d'ailleurs, parce que, vu la surface de vitre, il serait vite cuit. Ensuite, le chauffeur va le déposer juste au bas de l'avion pour partir en Afrique. Climatisé aussi, bien entendu.

« Ladies and Gentlemen, la grosse bête à z'ailes en provenance du Vatican pointe le bout de son nez. Attention tout le monde, il va atterrir. Tu dégages la piste et fissa si tu ne veux pas ressembler à un insecte sur un pare-brise ! On rappelle aux passagers qu'il est interdit de laisser son mulot sur l'aire de dépose rapide... » L'avion se pose. Là, mes gens, tu as le personnel de bord qui ouvre les portes. Voilà une explication. C'est pareil à toi, quand tu fais de la cuisine au four. Quand tu ouvres brutalement la porte pour regarder à l'intérieur, tu reçois une claque de chaleur en plein sur la figure ! Mon Benoît, c'est pareil. Ca l'a tout tourneboulé. C'est toujours pareil quand on fait une rupture de la chaîne du froid. On te l'a toujours dit !

C'est ainsi, mes gens, que ce qui apparaît comme une belle connerie, et je pèse mes mots, sort de la bouche du vieux. C'est un manque de respect de ma part, c'est vrai, mais quand on te sort : « On ne pourra pas régler le problème du SIDA avec la distribution de préservatifs et, qu'au contraire, l'utilisation aggravait le problème. » Il me semble que c'est lui qui a commencé à manquer de respect envers toutes et tous ! A bon entendeur...

© 21 mars 2009 – Marie Toutoule & Co.